

considérable aux tarés physiques et mentaux et s'appliqua à trouver les meilleurs moyens d'en prévenir l'admission au pays, personne alors ne pouvait imaginer la prééminence que le problème des aliénés et des faibles d'esprit atteindrait, durant les quelques années qui suivirent la conclusion du travail de la commission.

En somme, sans les investigations inspirées par des initiatives privées d'abord, et qui se développèrent si merveilleusement par l'intermédiaire de commissions spéciales, scolaires, d'Etats et diverses autres agences, les Etats-Unis se complairaient encore dans une fausse sécurité et nous de même, quant au danger résultant pour la nation de l'addition à la proportion d'anormaux, ces tarés mentaux nous venant de l'étranger, et dont le nombre excède, comme nous l'avons vu, la proportion des classes correspondantes chez nos voisins comme aussi très probablement chez nous.

Lorsque le public américain vint à réaliser l'inefficacité du système d'inspection médicale des immigrants, plusieurs Etats qui avaient à solder les frais d'entretien de leurs immigrants aliénés et faibles d'esprit, protestèrent à Washington, représentant avec preuves à l'appui que le pays n'était pas suffisamment protégé par les officiers du Service de Santé Publique responsables de l'inspection médicale des immigrants. Les officiers médicaux ne furent pas les derniers à réaliser qu'ils n'avaient pas à leur disposition les facilités nécessaires pour faire mieux. Leur tâche était entravée par le nombre trop limité des inspecteurs et surtout par le fait qu'aucun d'entre eux n'était spécialement qualifié comme psychiatre et qu'il n'existait pas de quartiers spéciaux pour l'observation mentale des cas suspects. Comme conséquence, un trop grand nombre d'immigrants indésirables, au point de vue mental, étaient admis dans le pays.

Dans l'ouvrage de White & Jelliffe: "The Modern Treatment of Nervous and Mental Diseases", le Docteur Salmon, auteur du remarquable chapitre intitulé: "Immigration and the mixture of Races in relation to the Mental Health of the Nation" s'exprime